

# ALLIANCE POUR REFONDER LA GOUVERNANCE EN AFRIQUE

## « FORUM MULTI-ACTEURS DE JEUNES »

Thème : JEUNESSE ET COHÉSION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE

DES 27 et 28 AVRIL 2017

## **RAPPORT GENERAL**

### **Contexte et justification:**

Les 27 et 28 avril 2017 s'est tenu à l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo en république de Côte d'Ivoire un « Forum multi-acteurs de jeunes », organisé par l'Alliance pour Refonder la Gouvernance en Afrique (ARGA), en partenariat avec le Laboratoire (interuniversitaire) des Sciences Sociales et des Organisations (LASSO). Cette initiative est réalisée dans le cadre du plan d'action 2017 défini par les parties prenantes au partenariat que sont l'Université Peleforo Gon Coulibaly, l'Alliance pour Refonder la Gouvernance(ARGA) et le Laboratoire interuniversitaire des Sciences Sociales et des Organisations(LASSO).

### **Un partenariat novateur et prometteur :**

Ledit partenariat a fait l'objet d'une convention signée entre les trois entités en décembre 2016. Dans sa mise en œuvre, il est prévu pour l'année 2017 deux chantiers (1 & 2) dont l'opérationnalisation se fera à travers les activités déclinées en sous-parties : Les défis de la construction du vivre ensemble dans les sociétés africaines

- a. Un forum multi-acteurs des jeunes sur la cohésion sociale
  - b. Revue documentaire et production d'un rapport sur le processus de codification de la nouvelle constitution
  - c. Atelier national sous l'égide de la société civile ivoirienne sur la nouvelle constitution
- 2- Les enjeux liés à l'exploitation des ressources minières
- a. Collecte d'expériences par les parties prenantes dans deux pays (Côte d'Ivoire et Sénégal)
  - b. Partage et dissémination des résultats de la collecte d'expériences

Le chantier 1 sur les défis du vivre ensemble, comme indiqué ci-dessus, comprend l'organisation de fora multi-acteurs de jeunes. Le premier forum qui fait l'objet de ce présent rapport a été réalisé à Korhogo. Il est prévu dans le plan d'action, l'organisation d'autres fora dans les localités ci-après :

- Bouaké, Daloa, Abengourou, Yamoussoukro et Abidjan<sup>1</sup>

L'idée d'organiser un forum dans chacune de ces villes avec les jeunes revient à permettre à ces derniers, de partager leurs expériences en tenant compte de chaque contexte local. Le forum d'Abidjan qui sera l'ultime étape permettra à des participants aux fora tenus dans les autres localités de venir partager l'expérience de chacune d'entre elles.

Aussi, le forum multi-acteurs organisé au sein de l'espace universitaire avec la participation de jeunes issus de différentes couches de la société, est aussi une opportunité donnée à l'université de réfléchir de manière inclusive sur les défis de la cohésion sociale.

### **le Forum multi-acteurs comme outil de promotion d'une gouvernance légitime**

Le forum multi-acteurs est un outil d'animation, de concertation et de collecte d'expériences faisant partie de la palette d'outils d'intelligence collective que l'Alliance pour Refonder la Gouvernance en Afrique (ARGA) a expérimenté depuis bientôt deux décennies dans plusieurs pays africains notamment au Mali et au Burkina Faso. C'est un outil méthodologique consensuel qui permet aux familles d'acteurs choisies pour se concerter et échanger sur une question sociétale d'arriver à créer une intelligence collective sur un sujet d'intérêt et à formuler des propositions innovantes et consensuelles, qui si elles sont appliquées, seront gages de paix et de cohésion pour nos sociétés<sup>2</sup>. L'Alliance défend le postulat que chaque acteur est expert de sa propre situation. Et de ce point de vue, il est important de laisser le soin à chaque acteur de s'asseoir sur sa natte et de raconter son rêve.

#### **Ouverture officielle du forum :**

C'est justement cette méthodologie du Forum multi-acteurs que l'Alliance a partagé avec ses partenaires ivoiriens dans l'organisation du premier forum multi-acteurs des jeunes sur la cohésion sociale en Côte d'Ivoire qui s'est tenu à l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo les 27 et 28 avril 2017 sous la

<sup>1</sup> Les dates de ces fora seront communiquées si elles sont arrêtées.

<sup>2</sup> Voir [www.afrique-gouvernance.net](http://www.afrique-gouvernance.net)

présidence effective de Monsieur le Préfet de la région du Poro, Préfet de Korhogo, le Gouverneur Daouda Ouattara accompagné de ses collaborateurs ;

- le Vice-président de l'Université Peleforo Gon Coulibaly, le Professeur VANGA Adja Ferdinand, représentant le Président de l'Université, le professeur Adama Coulibaly ;
- le Secrétaire général, le professeur Donourou Diabaté ;
- la Secrétaire générale adjointe, Mme N'guessan ;
- le Directeur de l'UFR des Sciences Sociales, Professeur GNABRO Gaston ;
- les Directeurs des autres UFR ;
- les chefs de département ;
- les Enseignant-chercheurs et chercheurs, et les étudiants.

Plusieurs associations de jeunesse ont répondu massivement à l'invitation qui leur a été adressée<sup>3</sup>.

La cérémonie d'ouverture a été marquée par six (6) allocutions. Prenant en premier la parole, le président du comité d'organisation, Dr. Amalaman Martin a rappelé les termes de la convention de partenariat qui existe entre l'ARGA et le Lasso. Il a précisé les contours du Forum en le qualifiant de cadre d'expression et d'échanges entre les jeunes de toutes les catégories sociales et professionnelles de Korhogo. Il s'agit donc de produire une réflexion collective sur la problématique de la « cohésion sociale et les défis du vivre-ensemble » à Korhogo et en Côte d'Ivoire.

A sa suite, Dr. GUEHI Zagocky, chef du département de sociologie Est revenu sur l'importance d'ouvrir les portes de l'Université aux jeunes de toutes les composantes sociales de Korhogo. Cela permet, en effet d'instaurer une connexion plus que nécessaire entre l'académie avec la société.

Pour sa part, le Directeur de l'UFR des Sciences sociales, Professeur GNABRO Gaston, considère que la thématique de la cohésion sociale est pertinente eu égard à la nécessité d'une paix durable en Côte d'Ivoire ; *condition sine qua non* pour l'atteinte des objectifs de l'émergence promise par le chef de l'Etat ivoirien.

Le professeur VANGA Adja Ferdinand a parlé au nom du président Adama COULIBALY, empêché pour la circonstance. Après avoir remercié les organisateurs de ce Forum des jeunes, surtout l'ARGA qui opérationnalise la convention de partenariat signée avec l'UPGC au mois de décembre 2016, il a souligné que son institution renouvelle son engagement et sa détermination à

---

<sup>3</sup> Voir la liste de présence en annexe.

contribuer à la paix et à la cohésion sociale, ainsi qu'à l'émergence et au développement durable de la Côte d'Ivoire.

Dans son intervention, le coordonnateur régional de l'Alliance pour Refonder la Gouvernance en Afrique, Dr. Assane MBAYE s'est réjoui de la tenue de ce Forum. Il a excusé l'absence du Ministre Ousmane SY, président du Conseil de l'ARGA à la cérémonie en raison de son calendrier chargé. Il a par ailleurs insisté sur le fait que l'idée du Forum est d'amener les jeunes qui sont les acteurs principaux de la paix et du développement de nos pays à prendre leur responsabilité dans l'exercice de leurs différentes activités. Il s'est réjoui encore que le partenariat entre l'ARGA et le LASSO s'opérationnalise comme souhaité au regard de la place de choix qu'occupe la Côte d'Ivoire dans les interventions de l'ARGA en Afrique.

Le Préfet de la région du Poro, le Gouverneur Daouda OUATTARA a affirmé être venu apporter le soutien de l'Etat de Côte d'Ivoire à cette activité portant sur la cohésion sociale. Il a rappelé que malgré les turbulences que le pays a connues, la nation ne s'est pas brisée. Les séquelles de ces turbulences sont réelles, mais le processus de réconciliation nationale est en cours. La tenue de ce Forum apparaît, pour lui, comme une importante contribution à ce processus. S'adressant aux jeunes, en particulier, Monsieur le Préfet les a mis face leurs responsabilités en les incitant à faire de ce Forum un espace de réflexion et de propositions concrètes quant aux principes et valeurs sur lesquels doit reposer la société ivoirienne.

Monsieur le Préfet a ouvert la première édition du Forum des jeunes sur la cohésion sociale, non sans avoir insisté sur le fait qu'il attend avec un grand intérêt les conclusions des travaux.

Une photo de famille a clôturé la cérémonie d'ouverture.

### **Travaux en atelier : méthodologie et économie des échanges**

Un échantillon représentatif de cinquante (50) jeunes sur les 500 conviés à la cérémonie a été constitué. Des groupes de dix (10) personnes par atelier ont été formés parmi les cinquante (50) jeunes retenus, et chacun de ces groupes devait réfléchir sur les 5 questions suivantes:

1. Comment définissez-vous la cohésion sociale ?
2. Quelles sont vos perceptions et représentations de la cohésion sociale ?
3. Quels sont les facteurs et les acteurs qui fragilisent la cohésion sociale à Korhogo et en Côte d'Ivoire ?

4. Que faut-il pour construire une paix durable en Côte d'Ivoire ?
5. De quelle Côte d'Ivoire rêvez-vous ?

Les travaux ont duré tout l'après-midi du jour 1 et toute la journée du jour 2 du Forum.

- **Définitions de la cohésion sociale selon les jeunes :**

Majoritairement les jeunes ayant participé aux travaux d'atelier définissent la cohésion sociale comme l'acceptation et le respect de l'autre dans sa différence à la fois au plan culturel, religieux et politique. La cohésion sociale selon eux est fondée sur les valeurs de solidarité, d'entente, du juste partage des richesses du pays, du respect des lois, lesquelles valeurs érigent la société en une véritable nation unie et plurielle.

- **Perceptions sur la cohésion sociale :**

Les jeunes participants pensent qu'à Korhogo même si l'on peut observer une réelle cohésion sociale, en termes de libre circulation des personnes, d'harmonie entre les religions, de l'implantation d'une université, de l'accueil des étudiants dans des familles autochtones, cette cohésion est fragilisée par certaines réalités. Ce sont entre autres la marginalisation des ex-combattants démobilisés (accès au marché de l'emploi, etc.) ; relations caractérisées comme difficiles entre les syndicats d'étudiants et les autorités universitaires, en violation du principe de liberté syndicale proclamée par la Constitution de Côte d'Ivoire. Il y a également les pratiques de favoritisme, la marginalisation de partis politiques d'opposition. Enfin il a été aussi fait mention de relations relativement tendues, parfois, entre les étudiants et les populations autochtones (Interdictions liées au *Poro* par exemple).

Au plan national, les jeunes participants ont apprécié la volonté politique de l'Etat de promouvoir la Cohésion Sociale se traduisant par la décentralisation du système de l'enseignement supérieur (Université et Grandes Ecoles) ; la mise en place de la chambre nationale des rois et chefs traditionnels pouvant favoriser le règlement des conflits selon nos us et coutumes. Une autre action de l'Etat saluée comme une opportunité de cohésion sociale est la politique migratoire ouverte et flexible démontrée par l'allègement du code des investissements et la libre circulation des biens et des personnes.

Mais des facteurs qui fragilisent la cohésion sociale au plan national ont été aussi identifiés. Il s'agit notamment de l'injustice sociale, le chômage des jeunes, la pauvreté, la corruption et le favoritisme, l'administration de la justice suite à la crise post-électorale, le dialogue jugé insuffisant avec toutes les

composantes de la nation, et particulièrement avec les démobilisés et les forces de défense et de sécurité, la régionalisation des partis politiques, le manque de professionnalisme de la presse etc.

- **Facteurs fragilisant la cohésion sociale à Korhogo, selon les jeunes :**

Les jeunes participants au Forum ont aussi identifié et examiné les facteurs qui fragilisent la cohésion sociale à Korhogo.

La présence de l'université selon certains crée un choc de cultures. En effet, les étudiants venant de diverses régions et ethnies évoluent dans un environnement culturel *sénoufo* caractérisé par l'observation d'interdits. Cette situation n'est pas sans créer de conflits.

La négligence des revendications des étudiants ou des démobilisés est aussi considérée comme un facteur pouvant fragiliser la cohésion sociale à Korhogo. Il en est de même de la marginalisation des peuples allogènes lors des prises de décisions collectives ou des conflits entre éleveurs et agriculteurs etc...

-**Conditions de construction d'une paix durable :**

Les participants au Forum ont énuméré des conditions pouvant permettre de construire une paix durable en Côte d'Ivoire. Il s'agit par exemple :

- d'organiser des fora de dialogue, vérité et réconciliation ;
- promouvoir un développement équitable des territoires afin d'éviter le recours au tribalisme, au régionalisme et au favoritisme dans l'allocation des ressources ;
- garantir l'égalité des chances aux concours et recrutement aux emplois ;
- revaloriser les alliances interethniques comme outil de régulation sociale;
- répondre urgemment à la demande sociale (ex: des démobilisés, des étudiants, fonctionnaires, des paysans)

-**La Côte d'Ivoire, communauté imaginée par les jeunes :**

Enfin, les jeunes participants rêvent d'une Côte d'Ivoire, débarrassée de la corruption (par exemple dans les concours de recrutement), du tribalisme, où règnent l'union, la solidarité et la fraternité, valeurs cardinales dans la

construction de la nation. Ils rêvent d'un pays qui garantit la liberté d'expression, une administration équitable de la justice, la bonne gouvernance. Ils rêvent enfin d'une Côte d'Ivoire de paix, de transition pacifique, de sécurité des biens des personnes, de sécurité alimentaire, avec moins de chômeurs, avec un système éducatif restructuré, une bonne politique migratoire et un faible taux de corruption.

Fait à Korhogo, à l'Université Peleforo Gon Coulibaly,

le 28 avril 2017